

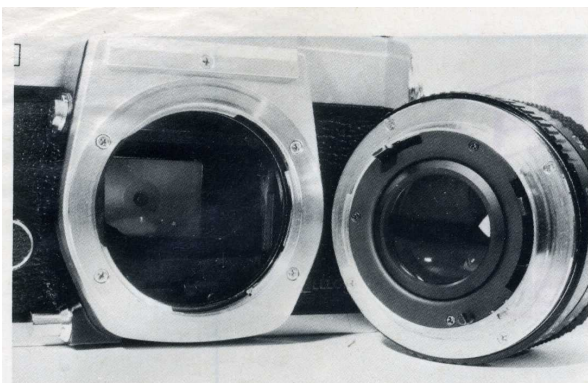
Portrait  
PHOTO-REVUE  
TEST



## LE YASHICA FX-1

**Type d'appareil** : 24 × 36 reflex automatique à priorité au diaphragme. **Objectifs** : interchangeables à baïonnette commune avec celle du Contax RTS ; objectifs Yashinon et Zeiss Contax. **Viseur** : prisme et miroir à retour automatique ; lentille de Fresnel avec, au centre, une pastille de microprismes entourée d'un anneau dépoli ; diaphragme et vitesse affichés ; lettre M par diode lumineuse apparente en réglage manuel. **Obturbateur** : électronique à rideau ; vitesses de 2 secondes au 1/1 000 de seconde en automatisme et de 1 seconde au 1/1 000 de seconde en manuel ; pose B ; synchronisation au flash XM sur le 1/60 de seconde ; retardateur. **Posemètre** : 2 cellules CdS ; sensibilités de 12 à 3 200 ASA ; alimentation par pile

à l'argent ; exposition automatique et manuelle ; en automatisme, corrections possibles de  $\pm 2$  diaphragmes de 25 à 1 600 ASA ; mesures à pleine ouverture ou à ouverture de travail ; plage d'emploi de la cellule, à 100 ASA et avec objectif 1,4 : EV 0 à EV 18. **Autres caractéristiques** : compteur de vues avec éclairage commandé par bouton ; griffe avec contact de flash ; rebobinage par manivelle et gros axe ; dos à verrouillage autonome ; déclencheur blocable ; poussoir de fermeture du diaphragme ; contrôle de pile ; dimensions : 145 × 94 × 51 mm ; poids : environ 700 g. **Prix** : non encore fixé. **Importateur** : Tranchant Distribution, B. P. 62, Z. A. de Courtabœuf, 91401 Orsay.



La collaboration qui s'est instaurée il y a environ 18 mois entre Yashica au Japon et Carl Zeiss à Oberkochen a très rapidement abouti à la production d'un nouveau système Contax avec le modèle RTS, présenté à Cologne lors de la dernière Photokina. Le Contax RTS, nous l'avons indiqué dans notre numéro de novembre dernier, est un ensemble complet avec une multitude d'accessoires et d'objectifs Zeiss à baïonnette. Une baïonnette qui est en acier spécial et qui se caractérise par un grand diamètre.

En même temps que ce Contax, Yashica a présenté un autre appareil, le FX-1 qui possède la même baïonnette. Ainsi, sur ce modèle que nous vous présentons ce mois-ci, Yashica a abandonné le pas de 42 mm. Le recours à la baïonnette permet à cette firme de proposer comme équipement optique aussi bien les objectifs Yashinon ML (multicouches) que Carl Zeiss Contax (également multicouches).

### UNE PRÉSENTATION SOIGNÉE

Le Yashica FX-1 nous est apparu d'emblée comme un matériel très agréable, bien équilibré, de finition soignée. Tous les mécanismes se sont révélés doux, qu'il s'agisse de l'entraînement, du déclencheur ou du reboinage. Le fonctionnement de l'obturateur et du miroir possède les mêmes qualités apparentes et le mouvement du miroir semble bien amorti et plutôt moins bruyant que sur la plupart des reflex concurrents.

Le dos comporte un système de verrouillage double commandé sous le boîtier et très efficace.

De prime abord donc, le FX-1 nous est apparu comme un beau matériel. L'examen de chaque caractéristique ne contredit pas cette impression.

La visée reflex, tout d'abord, est bien faite. En particulier nous avons apprécié la pastille de microprismes et l'anneau dépoli qui, tous deux, sont d'une largeur suffisante et efficace. Nos lecteurs savent que c'est une qualité plutôt rare sur les reflex.

Les objectifs se fixent aisément sur la platine et le verrouillage n'appelle pas de critiques. La chambre, derrière l'objectif, est revêtue d'une sorte de velours noir qui absorbe les rayons lumineux parasites.

### OBTURATEUR ÉLECTRONIQUE

Le Yashica FX-1 prend sa place parmi les appareils automatiques de la nouvelle génération. Son obturateur à rideau est à commande électronique. Lorsque le bouton des vitesses est réglé sur « Auto », deux cellules CdS situées dans la visée reflex commandent la vitesse en continu entre 2 et 1/1 000 de seconde. En fait, des vitesses plus lentes que 2 secondes sont obtenues en faible lumière, mais leur exactitude n'est sans doute qu'approximative. Le travail de la cellule se fait dès qu'on commence à appuyer sur le déclencheur ce qui met le circuit électrique sous tension.

Des corrections d'exposition peuvent être programmées de 1/4 x, 1/2 x, 2 x et 4 x (la totalité de cette programmation n'étant d'ailleurs possible que de 25 à 1 600 ASA). Ces corrections, on le regrette, ne sont pas affichées dans le viseur.

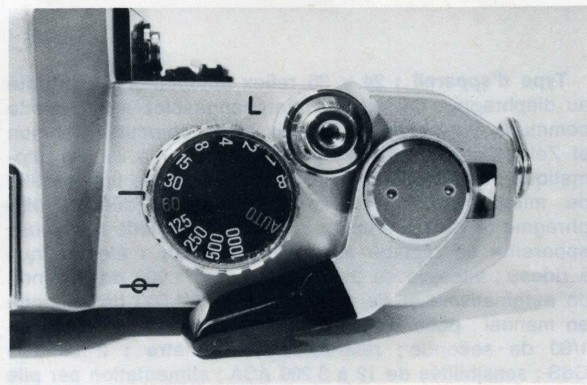
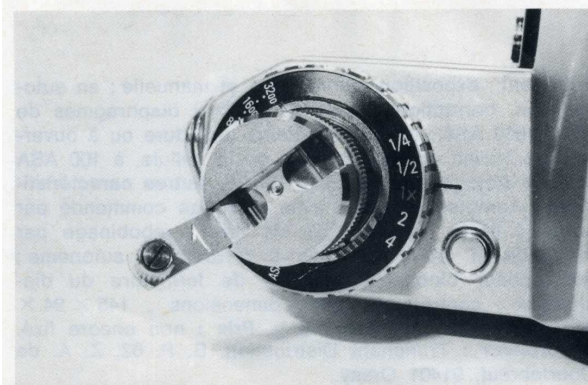
L'automatisme peut être débrayé par réglage manuel des vitesses. A ce moment, la lettre M apparaît dans le haut du viseur lorsqu'on commence à appuyer sur le déclencheur.

Le réglage de l'exposition peut toujours se faire au moyen de la cellule dont l'aiguille donne la vitesse à utiliser en fonction du diaphragme déjà affiché. Les vitesses sont alors celles de la gamme normalisée de 1 seconde au 1/1 000 de seconde.

L'ensemble de ce système est finalement fort simple et laisse à l'appareil de larges possibilités, contrairement à d'autres qui, en réglage manuel, perdent le bénéfice des vitesses lentes ou même de la cellule.

Le fonctionnement du posemètre et de l'obturateur se sont révélés normaux lors de nos essais. Nos diapositives, en particulier ont été bien exposées. Bien entendu, avec les sujets contrastés ou particuliers, nous avons programmé les corrections qui nous paraissaient utiles.

En définitive, le Yashica FX-1 est un très bel appareil, très simple, bien fait et travaillant efficacement. Il est d'emploi rapide et procure d'excellentes images.

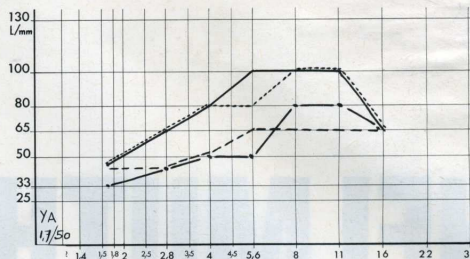


## OBJECTIF TESTÉ

YASHICA ML 1,7/50 mm N° A 20 000 217

### Pouvoir séparateur

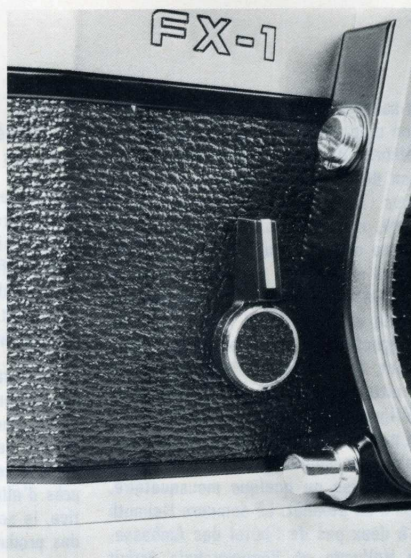
—	zone centrale, radial.
.....	zone centrale, tangentiel.
- - - -	bords, radial.
- · - ·	bords, tangentiel.



## RÉSULTATS DES ESSAIS DU YASHICA FX-1

N° 40 801 579

<b>Mise au point</b>	Sobre mais très soignée ; dispositifs fonctionnant avec douceur ; verrouillage très efficace du dos.
<b>Présentation</b>	Clair sur tout le champ ; miroir à mouvement très doux ; nous n'avons pas décelé de vibrations parasites gênantes pour la netteté des images. Cadrage normal représentant environ 90 % de l'image enregistrée sur le film. Signaux dans le viseur bien lisibles.
<b>Viseur</b>	Système de microprismes avec anneau dépoli bien réalisé et autorisant une mise au point rapide.
<b>Objectif</b> Yashica ML 1,7/50 mm n° A 20 000 217	Monture apparemment bien conçue. Pouvoir séparateur : tests réalisés selon la norme NF n° 20 003 du 25 novembre 1966 ; microfilm Kodak 5786 traité dans de l'Acutol à gamma 0,7 environ ; voir les résultats sur le graphique (on doit rappeler que ceux-ci concernent non l'objectif seul mais l'ensemble objectif-boîtier-émulsion avec son mode de développement). Distorsion et vignettage : non perceptibles à l'œil sur les films. Contraste : très élevé. Rendu des couleurs : très bon en tons légèrement chauds (tests sur Kodachrome II).
<b>Obturbateur</b>	Fonctionnement normal. Défilement régulier du rideau (absence de zones inégales d'exposition sur image de surface unie en Kodachrome II au 1/30 et au 1/1 000 s). Déclencheur très doux.
<b>Posemètre</b>	Fonctionnement normal en automatisme et en manuel. Sensibilité s'étendant à tout le champ avec prépondérance centrale : environ 4 fois plus sensible au centre que dans les angles. Réaction vive de l'aiguille ; nous n'avons pas décelé d'effet de mémoire gênant (test après 2 heures d'exposition en lumière du jour).
<b>Synchronisation au flash</b>	Normale.
<b>Retardateur</b>	Temps mesuré : 7 secondes.
<b>Essais de température</b> à + 40 et - 15 °C	A + 40 °C : résultats normaux. A - 15 °C : surexposition d'un diaphragme.



En haut : bouton de déverrouillage de l'objectif.  
Au centre : retardateur.  
En bas : bouton de contrôle de profondeur de champ.

Ouverture du dos avec double sécurité.

